



ACADÉMIE DE STANISLAS
Séance solennelle de remise des prix du dimanche 20 janvier 2019
Hôtel de Ville de Nancy

Prix de dévouement Cadiot, de Partouneaux, Jeanne Roty et Président Joly

Ce prix est décerné cette année à Monsieur Joël Laurent.

Marié, père de deux enfants, vous êtes brigadier-chef de la Police Nationale en fonction à Nancy au Service Départemental de la Sécurité Publique dirigé par Monsieur Nicolas Jolibois, Contrôleur Général, que l'Académie se plaît à saluer.

Le 18 novembre 2018 à 15 h 30, vous êtes appelé, avec la brigade de roulement que vous dirigez, à intervenir à Maxéville où une personne se signale par un comportement violent que les voisins jugent inquiétant pour la sécurité du quartier. À la tête de votre équipe, vous pénétrez dans l'appartement par une fenêtre fracturée et essayez de tenir le perturbateur en respect. Tandis que vous tentez avec lui l'amorce d'un dialogue, il jaillit brutalement de l'obscurité avantageuse et profitant de l'étroitesse et de l'encombrement des lieux, se rue sur vous, un morceau de vitre à la main. Il lacère votre visage et votre nuque. Maîtrisé avec le concours de vos collègues, il est placé en unité psychiatrique. Quant à vous, vous êtes, sans délai, conduit aux urgences de l'hôpital où les médecins relèvent une fracture de la main, nécessitant une intervention chirurgicale, 8 plaies et contusions impliquant 12 points de suture. Trois semaines d'incapacité totale de travail et quarante cinq jours d'arrêt vous sont imposés.

Certains ne manqueront pas de faire observer que vous étiez là dans votre rôle professionnel. Certes. Mais, c'est oublier que votre maîtrise et votre sens des responsabilités ont permis d'abord que la mission soit accomplie sans faire subir à votre agresseur des violences inutiles en riposte à celles – pourtant graves – qu'il vous avait infligées.

Vous avez su conjuguer le respect de la loi à celui de la personne. Malgré les circonstances, vous avez glissé de la sagesse dans la manière de servir. Vous vous êtes souvenu qu'épargner une vie est une règle qui s'inscrit naturellement dans l'éthique de votre fonction. Visez bas aurait été une faute. Vous ne l'avez pas commise.

Mais en outre, votre professionnalisme a fait que vous vous êtes impliqué personnellement pour épargner vos collègues avec un sang-froid et un courage que n'a pas manqué de souligner votre hiérarchie en qualifiant votre attitude « d'acte de bravoure », comportement qu'elle entend d'ailleurs récompenser.

Personne ne peut se prévaloir d'une emprise sur les autres. Devant le danger, le fonctionnaire que vous êtes a été rigoureux et l'homme a été stoïque. « Mon cas n'est pas isolé » m'avez-vous confié avec pudeur. Mais votre engagement a témoigné de votre aptitude à répondre aux risques de l'instant avec un dévouement à la hauteur de l'événement.

Vous êtes de ceux qui, revêtus de leur uniforme, prennent en charge les pleins et les déliés d'une société qui connaît des heures difficiles dans une époque exaspérée. Vous portez la livrée des hautes préoccupations et notamment celles de la sécurité publique et de la paix sociale. Car vous croyez à la volonté qui peut vaincre le désordre et la violence.

Votre tenue vous a conduit à la retenue. Et vous nous avez démontré que le sens du vrai et celui de la responsabilité sont des mots justes qui portent des engagements, ceux qui nous mènent vers le haut.

Nous n'existons que par ce qui nous rend humain. Vous avez supporté dans votre chair la terrible réalité pour défendre quelque chose de grand : la protection des autres. Au dévouement professionnel qui est une disposition à servir, vous avez ajouté le dévouement personnel qui est la marque du sacrifice.

Mesdames, Messieurs, au quotidien, il y a ceux qui critiquent dans la facilité ou qui préfèrent l'abri des précautions ; mais il y a aussi ceux qui, comme vous, font face, secourent, protègent et sauvent. Rien n'empêche notre société de regarder plutôt vers eux. C'est ce que fait ce soir l'Académie de Stanislas qui, avec ses félicitations, a le plaisir de vous décerner le premier de ses prix de dévouement.

Michel Vicq, membre titulaire et ancien président de l'Académie de Stanislas, président de la commission des prix de dévouement.